



# JEUNES EN SANTÉ INDICATEURS ET SUIVI

## LA SANTÉ DES ÉLÈVES DE SECONDE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE ÉTUDE DES ANNÉES SCOLAIRES 2019-2020 ET 2020-2021

**D**epuis la rentrée scolaire de septembre 2019, l'enquête *Jesais* (Jeunes en santé indicateurs et suivi) est étendue auprès des élèves de seconde à l'ensemble des établissements publics des Hauts-de-France, après l'avoir été pour les élèves de sixième l'année précédente. Ce dispositif a été mis en place il y a une quinzaine d'années au sein du rectorat de l'académie d'Amiens pour les deux niveaux de scolarité. Outre une photographie à un instant donné, le recueil se veut de connaître l'évolution de l'état de santé des élèves à différents niveaux territoriaux (pour les plus fins, au niveau du bassin d'éducation et de formation). Grâce à la forte implication des infirmiers scolaires de l'Éducation nationale, un quart des élèves de sixième et de seconde est enquêté chaque année, ce qui permet de disposer de nombre d'indicateurs du fait d'une taille d'échantillon importante. Ces professionnels de santé supervisent l'intégralité de la procédure en effectuant notamment un bilan de santé comprenant des mesures anthropométriques (poids, taille) ainsi que différents contrôles (vision, état bucco-dentaire), mais aussi des informations sur les vaccinations recueillies au sein du carnet de santé. Les élèves sont également interrogés sur leur(s) éventuel(s) problème(s) de santé et prise(s) en charge par des professionnels de santé. D'autres informations ayant trait à l'hygiène de vie, aux comportements des jeunes (thématique élargie aux élèves de seconde) ainsi qu'à la situation professionnelle de leur(s) parent(s) font également partie du questionnaire renseigné soit par l'élève seul, soit par celui-ci en entretien avec l'infirmier scolaire.

Ce document présente les résultats sur les années scolaires 2019-2020 et 2020-2021 pour lesquelles l'ensemble des établissements publics des Hauts-de-France a été enquêté. Pour ces deux années, au maximum, les réponses de 1 642 élèves de seconde ont été exploitées, 695 dans les filières générales et technologiques et 947 dans les filières professionnelles. L'objet de ce document est de restituer les résultats sur les thèmes listés dans le sommaire ci-dessous.

Permettre d'accompagner au mieux l'ensemble des acteurs en contact avec les jeunes et, de façon plus générale, les politiques publiques, notamment celles de l'agence régionale de santé et du conseil régional qui participent au financement du dispositif, constitue l'objectif général du programme dans ses différentes déclinaisons. C'est bien évidemment l'objet des informations présentées, qui s'attachent à la différenciation par sexe, par filière (générale et technologique, d'une part, et professionnelle, d'autre part) et parfois par catégorie socioprofessionnelle du parent référent. À ce document de synthèse s'ajoutent les outils de restitution individualisés qui permettent aux infirmiers de disposer de résultats au niveau de leur établissement en comparaison avec les données des territoires de référence.

### SOMMAIRE

Contexte.....	1	Écrans.....	6
Corpulence.....	2	Qualité de vie.....	7
Vision.....	2	Santé psychologique.....	8
Vaccination.....	3	Conduites addictives.....	8
Santé bucco-dentaire.....	3	Sexualité.....	10
Habitudes alimentaires.....	4	Méthodologie.....	11
Activités physiques et sportives.....	5	Synthèse.....	12

## CORPULENCE

### Un élève de seconde sur quatre en surcharge pondérale, mais d'importantes disparités entre élèves existent

D'après les mesures effectuées par les infirmiers scolaires (poids et taille), 25,5 % des élèves de seconde sont en surcharge pondérale (combinant le surpoids et l'obésité), dont 9,3 % en situation d'obésité.

D'importantes disparités existent suivant le sexe et la filière. Ainsi, les filles de seconde professionnelle sont presque six fois plus à présenter une obésité que les filles de seconde générale ou technologique (18,4 % contre 3,2 %). Un différentiel est observé également chez les garçons, mais sans différence significative.

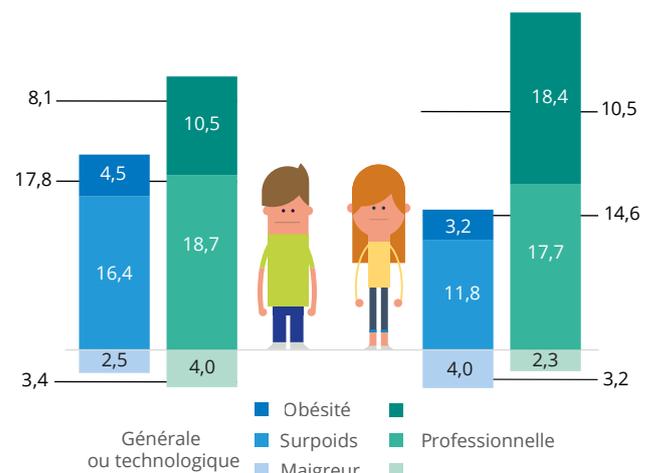
Tous sexes et filières confondus, les élèves dont le parent référent est employé ou ouvrier ont également plus tendance à être en surcharge pondérale que les enfants de cadre ou de profession intermédiaire.

À l'opposé, environ 3 % des élèves de seconde sont en situation de maigreur, sans distinction significative selon le sexe ou la filière.

#### Indice de masse corporelle (IMC)

L'IMC est calculé en rapportant le poids (en kg) sur la taille (en m) au carré. Les références utilisées pour construire les bornes au-delà desquelles les élèves se situent en dehors de la corpulence normale sont les courbes de corpulence françaises s'agissant de l'insuffisance pondérale (IMC inférieur au 3<sup>e</sup> percentile) et du surpoids (IMC au-delà de la courbe du 97<sup>e</sup> percentile) et celles établies par l'IOTF (International obesity Task Force) pour l'obésité (IMC supérieur au centile IOTF-30).

#### IMC\* en dehors de la corpulence normale



données de poids et taille mesurées par l'infirmier scolaire, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
\* Indice de masse corporelle.

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

#### Aide à la lecture des graphiques

Les pourcentages indiqués par les traits noirs représentent à gauche la moyenne chez les garçons et à droite la moyenne chez les filles, toutes filières confondues.

## VISION

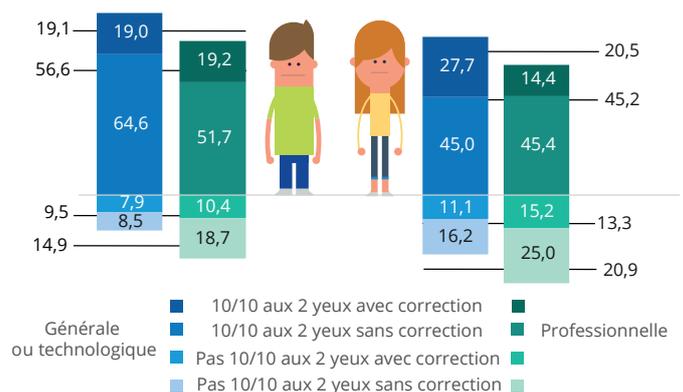
### Près de trois élèves sur dix n'ont pas 10/10 à chaque œil

Lors de l'examen infirmier, 31 % des élèves de seconde portent une correction (lunettes ou lentilles). Cependant, cela ne permet qu'à deux tiers d'entre eux d'avoir 10/10 à chaque œil.

Par ailleurs, 18 % des élèves n'ont pas 10/10 aux deux yeux et ne portent pas de correction.

Les garçons, d'une part, et les élèves de seconde générale ou technologique, d'autre part, ont globalement de meilleurs résultats à l'examen de vision.

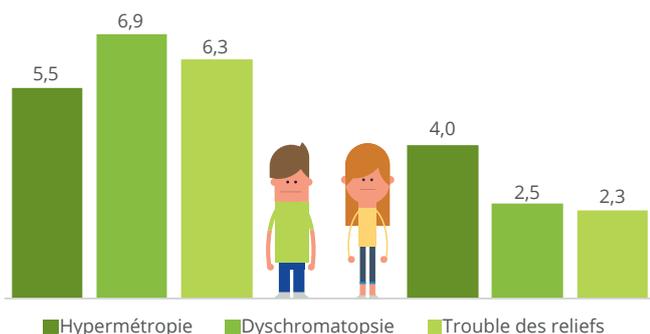
#### Examen de vision



mesuré par l'infirmier scolaire, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

#### Troubles de la vision



mesurés par l'infirmier scolaire, selon le sexe pour 100 élèves de seconde

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

L'hypermétropie, la dyschromatopsie et le trouble de la vision des reliefs concernent moins de 5 % des élèves de seconde. Les garçons sont plus touchés que les filles par les troubles de la vision des couleurs et des reliefs. Aucune différence suivant la filière n'est observée.

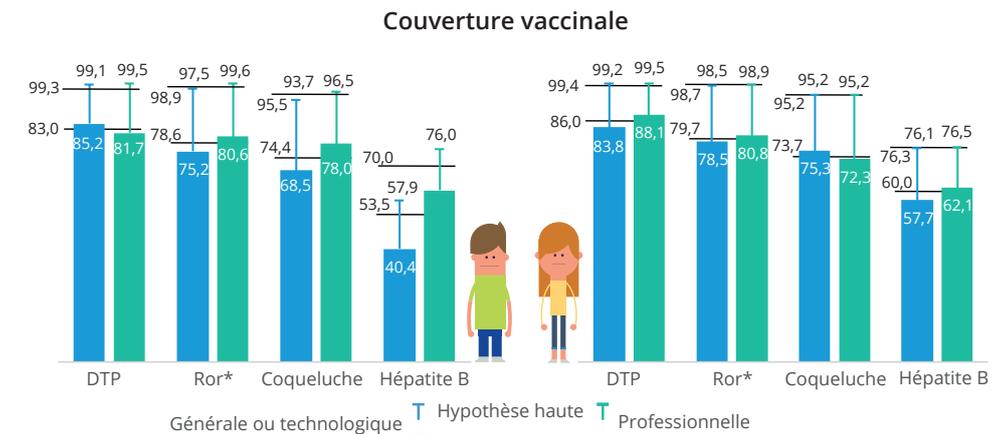
*L'hypermétropie est un défaut de réfraction dans lequel l'image est nette derrière la rétine et la vision est floue.  
La dyschromatopsie est une altération de la perception des couleurs.*

## VACCINATION

### Plus de trois élèves sur quatre à jour dans les vaccins obligatoires

D'après les résultats recueillis par l'infirmier scolaire, entre 74 % et 99 % des élèves de seconde sont vaccinés contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP), la rougeole, les oreillons et la rubéole (Ror) et contre la coqueluche. La vaccination contre l'hépatite B a été réalisée pour 57 % à 73 % des élèves et la vaccination contre le virus papillome humain est effectuée chez 41 % à 53 % des filles.

Il n'y a pas de différence de couverture vaccinale selon le sexe pour le DTP, le Ror et la coqueluche. En revanche, les filles et les élèves de filière professionnelle sont en moyenne plus vaccinés contre l'hépatite B.



recueillie par l'infirmier(ère) scolaire, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
\* rougeole, oreillons et rubéole.

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

#### Point méthodologique

Certains élèves ne savent pas s'ils ont été vaccinés ou s'ils sont à jour dans leurs vaccinations. C'est la raison pour laquelle deux hypothèses sont proposées dans ce document pour présenter la proportion d'élèves vaccinés. L'hypothèse basse, correspondant à la couverture vaccinale minimale, prend en compte les élèves ne sachant pas répondre (considérés comme non vaccinés) et l'hypothèse haute présente le taux de couverture maximale en excluant les réponses imprécises (les élèves n'ayant pas apporté de précisions ne sont pas pris en compte dans le calcul des pourcentages). Le taux de vaccination réel est situé dans cet intervalle, sûrement plus proche de la valeur de l'hypothèse haute.

## SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

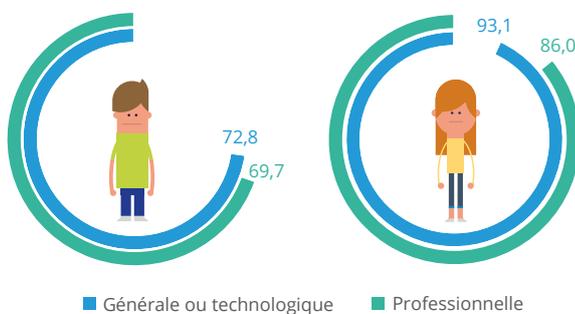
### Quatre élèves sur cinq suivent les recommandations de brossage des dents

Alors que 80 % des élèves de seconde déclarent se brosser les dents au moins deux fois par jour (recommandations de brossage), un peu plus de 2 % ne se les brossent pas tous les jours.

Le brossage est plus récurrent chez les filles (90 % suivent les recommandations contre 71 % des garçons) et les élèves de seconde générale ou technologique (84 % contre 77 % chez leurs homologues de seconde professionnelle).

D'après les examens des infirmiers scolaires, les caries sont plus fréquentes dans les filières professionnelles (16 % des élèves ont des caries contre 4 % dans les filières générales et technologiques). Parmi les élèves de seconde générale ou technologique, les filles sont significativement plus touchées que les garçons.

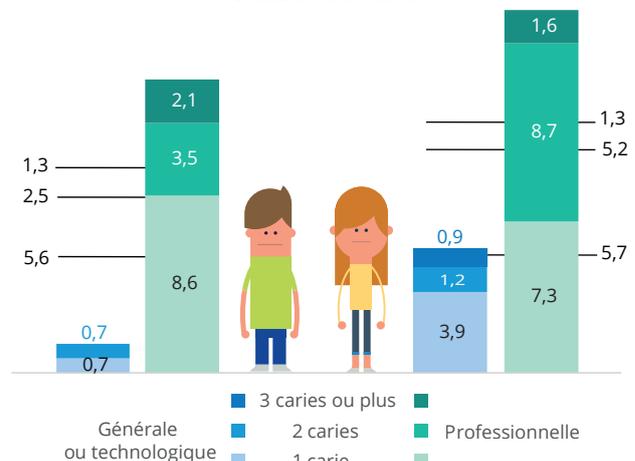
#### Brossage des dents au moins deux fois par jour



déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

Durant l'année scolaire 2020-2021, la présence de caries n'a pas été évaluée systématiquement. Les résultats portant sur cette année sont donc moins robustes.

#### Nombre de caries



mesuré par l'infirmier scolaire, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

# HABITUDES ALIMENTAIRES

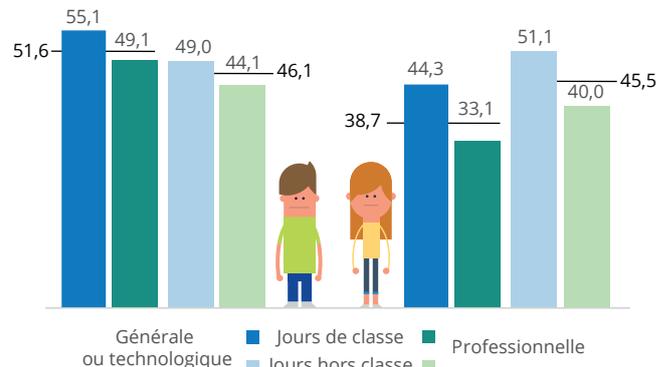
## Un élève sur cinq ne prend jamais de petit déjeuner les jours de classe

En moyenne, 45 % des élèves de seconde déclarent prendre un petit déjeuner tous les jours de classe et 20 % n'en prennent jamais. Les jours sans classe, ces parts passent respectivement à 46 % et 13 %.

Les petits déjeuners quotidiens les jours de classe concernent plus les garçons (52 %) que les filles (39 %) et plus les élèves de seconde générale ou technologique (49 %) que leurs homologues de filière professionnelle (41 %). Par ailleurs, les élèves dont le parent référent est sans emploi ont tendance à prendre moins régulièrement un petit déjeuner les jours de classe.

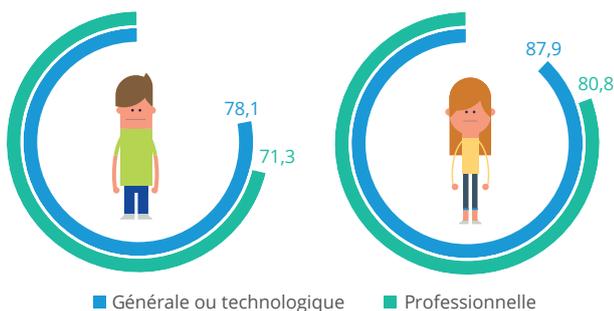
Les jours hors classe, une différence selon la filière est observée : les élèves de seconde générale ou technologique prennent plus souvent un petit déjeuner que leurs homologues de filière professionnelle.

## Prise d'un petit déjeuner tous les jours



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Consommation quotidienne de fruits et légumes



déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Une consommation de fruits et légumes plus importante chez les filles

Alors que 14 % des élèves de seconde déclarent consommer au moins cinq fruits et légumes par jour, 21 % des élèves disent ne pas en manger tous les jours.

Les filles sont plus nombreuses à en consommer quotidiennement (84 % contre 74 % des garçons). De même, les enfants de cadres ou de professions intermédiaires déclarent plus souvent consommer des fruits et légumes chaque jour que les enfants d'employés ou d'ouvriers en filière générale ou technologique. De façon générale, les élèves de filière générale ou technologique sont plus nombreux à déclarer en consommer quotidiennement que leurs homologues de filière professionnelle.

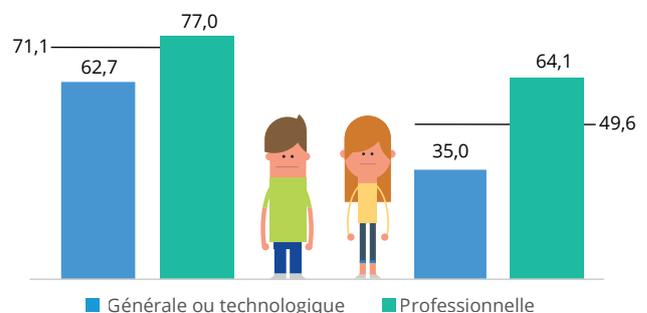
## Des aliments et boissons sucrés tous les jours pour plus d'un élève sur sept

D'après les déclarations des élèves de seconde, la consommation quotidienne d'aliments sucrés entre les repas<sup>1</sup> et de boissons sucrées concerne respectivement 14 % et 16 % des élèves.

La consommation d'aliments sucrés entre les repas ne varie ni selon le sexe, ni selon la filière. En revanche, les élèves de seconde professionnelle sont plus nombreux à déclarer consommer des boissons sucrées tous les jours (20 % contre 12 % chez les élèves de filière générale ou technologique).

La consommation (au moins une fois au cours de la vie) de boissons énergisantes est également très répandue puisqu'elle concerne 60 % des élèves de seconde, avec une prédominance de garçons et d'élèves de seconde professionnelle.

## Consommation de boissons énergisantes au cours de la vie



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

<sup>1</sup> aliments sucrés (viennoiseries, barres chocolatées, gâteaux...) ou des produits de types « snacks » (biscuits apéritifs salés, pizzas, sandwiches, hamburgers...) entre les repas (en dehors du petit déjeuner, déjeuner, goûter et dîner).

# ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

## Plus d'un élève sur deux pratique une activité physique ou sportive extra-scolaire

Parmi les élèves de seconde, 53 % déclarent pratiquer au moins un sport hors EPS (cours obligatoires d'éducation physique et sportive), avec une prédominance masculine (58 % contre 49 % chez les filles). Celle-ci est retrouvée chez les élèves de seconde générale ou technologique : 62 % contre 45 % chez les élèves de seconde professionnelle.

En ne considérant que les élèves pratiquant un sport extra-scolaire, le temps de pratique est plus important chez les élèves de seconde générale ou technologique pour les garçons, mais est légèrement plus élevé chez les élèves de seconde professionnelle pour les filles. Globalement, le temps de pratique est un peu plus important chez les garçons et les élèves de filière générale ou technologique.

## Des lieux de pratique variables selon la filière

Dans le questionnaire, il est demandé aux élèves s'ils pratiquent leur(s) activité(s) extra-scolaire(s) dans un club, un centre de loisirs, à l'école (hors EPS) ou de manière indépendante. Les élèves peuvent déclarer plusieurs lieux de pratique.

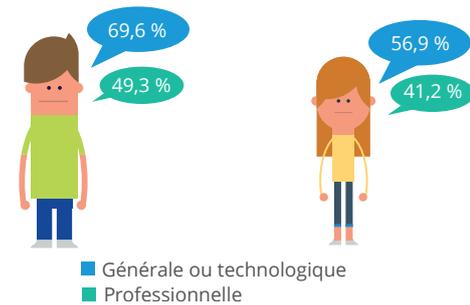
La pratique en club ou centre de loisirs est la plus déclarée (62 % des élèves sportifs), suivie par la pratique indépendante (22 %) et enfin la pratique à l'école (10 %).

Les pratiques en club ou centre de loisirs et à l'école concernent plus les élèves de seconde générale ou technologique (respectivement 75 % et 16 %) que ceux de seconde professionnelle (respectivement 48 % et 3 %).

La pratique indépendante est plus courante chez les élèves dont le parent référent est sans emploi (de l'ordre de 66 % contre 21 % chez les enfants d'employés et d'ouvriers et 15 % chez les enfants de cadres et de professions intermédiaires).

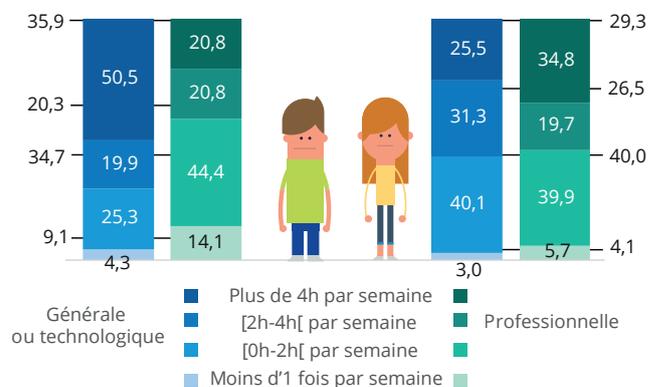
Il y a peu de différence de lieu de pratique de l'activité extra-scolaire selon le sexe.

## Pratique d'une activité physique ou sportive hors EPS



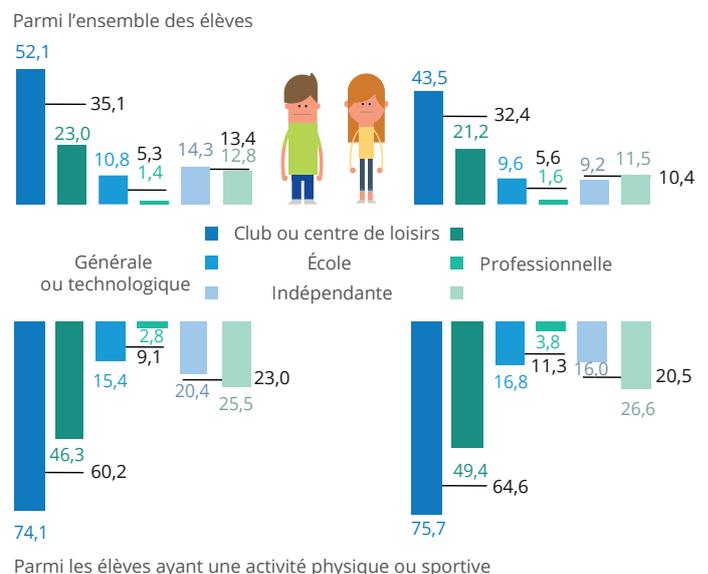
déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Fréquence de l'activité physique ou sportive hors EPS chez les sportifs



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde indiquant pratiquer une activité physique ou sportive hors EPS  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Lieux de pratique de l'activité physique ou sportive hors EPS



déclarés par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

# ÉCRANS

## Plus d'un élève sur trois passe au moins six heures devant les écrans les jours de classe

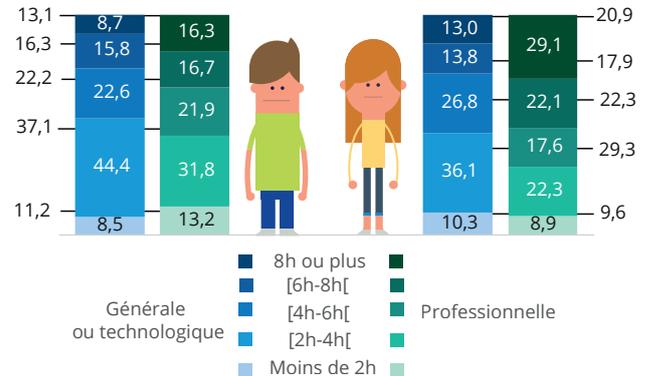
Presque tous les élèves de seconde (98 %) ont un téléphone portable ou un smartphone, sans distinction significative selon le sexe, la filière ou encore la catégorie socioprofessionnelle du parent référent.

Par ailleurs, 97 % des élèves déclarent avoir un compte sur au moins un réseau social.

En moyenne, les jours de classe, les élèves disent passer cinq heures devant les écrans (télévision, ordinateur, tablette, téléphone). Les jours sans classe, cette moyenne est de huit heures. Ainsi, les jours de classe, 34 % des élèves passent au moins six heures sur les écrans et seuls 10 % y consacrent moins de deux heures. Les jours sans classe, moins de 3 % des élèves passent moins de deux heures devant les écrans.

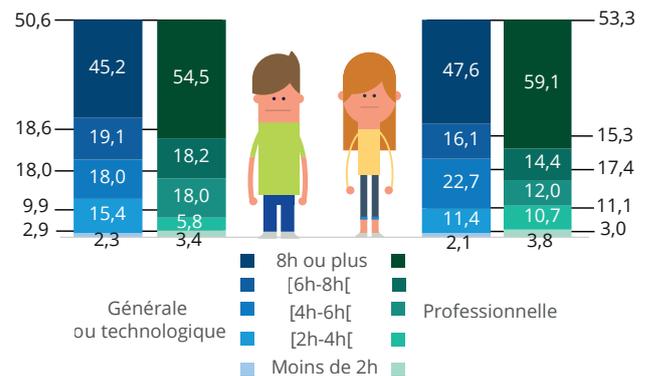
Le temps consacré aux écrans est globalement plus important chez les élèves de seconde professionnelle que chez leurs homologues de filière générale ou technologique. Ainsi, 42 % des élèves de seconde professionnelle passent au moins six heures par jour de classe sur les écrans contre 26 % des élèves de seconde générale ou technologique. Ces pourcentages sont respectivement de 73 % et 64 % les jours sans classe. Les filles sont également plus nombreuses que les garçons à passer plus de six heures devant les écrans les jours de classe (39 % contre 29 %).

### Temps passé sur les écrans les jours de classe



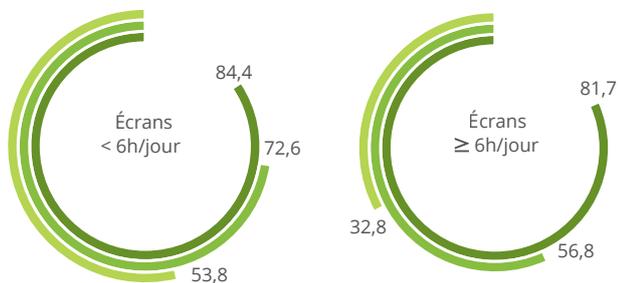
déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

### Temps passé sur les écrans les jours hors classe



déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

### Qualité de sommeil selon le temps passé sur les écrans les jours de classe



■ Durée de sommeil recommandée\* ■ Sommeil suffisant ■ Dort bien

déclarés par l'élève, pour 100 élèves de seconde  
\* Entre 8h et 11h.

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Un rythme de vie plus déséquilibré chez les élèves consacrant un temps important aux écrans

Les élèves de seconde passant six heures ou plus sur les écrans les jours de classe ou dix heures ou plus les jours sans classe ont plus tendance à être en situation d'obésité que les autres. En effet, parmi les élèves accordant au moins six heures aux écrans les jours de classe, 16 % sont en situation d'obésité, contre 8 % des élèves y consacrant moins de temps.

De même, seul un tiers des élèves (33 %) accordant au moins six heures par jour de classe aux écrans déclare une durée de sommeil dans l'intervalle recommandé (8h-11h) contre plus de la moitié (54 %) des élèves y consacrant moins de temps.

Le contrôle parental est moins fréquent chez les enfants passant au moins six heures sur les écrans les jours de classes que chez les autres élèves (28 % contre 39 %).

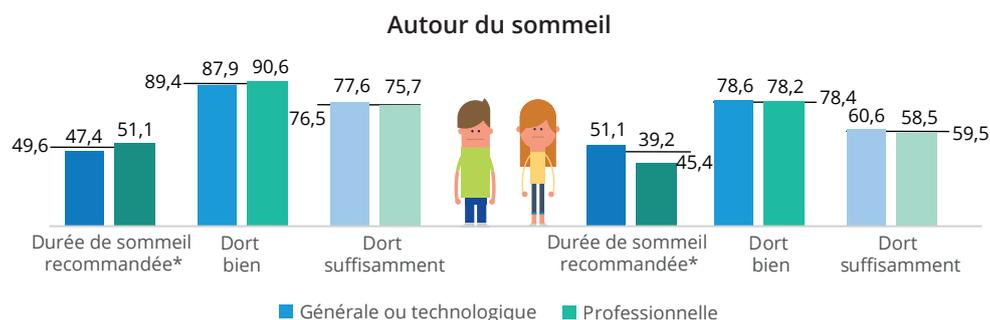
## QUALITÉ DE VIE

### Plus d'un élève sur deux dort moins de huit heures par jour

Pour les adolescents, la durée de sommeil recommandée est comprise entre huit et onze heures par nuit. D'après les déclarations des élèves de seconde, moins de la moitié suit ces recommandations. Ainsi, 52 % de ces jeunes dorment moins de huit heures par jour et 1 % plus de onze heures.

Par ailleurs, 67 % des élèves de seconde jugent leur durée de sommeil suffisante et 84 % déclarent bien dormir. La durée comme la qualité de sommeil sont jugées meilleures par les garçons que par les filles.

En effet, 89 % des garçons déclarent bien dormir, contre 78 % des filles. De même, 76 % des garçons jugent leur durée de sommeil suffisante contre 60 % des filles. Pourtant, la durée de sommeil ne varie pas significativement selon le sexe.

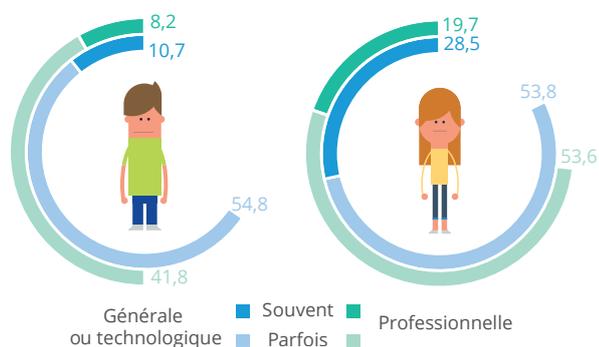


déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde

\* Entre 8h et 11h.

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

### Fréquence du stress



déclaré par l'élève,

selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais  
Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

### Près d'un élève sur quatre se plaint dans sa classe et son lycée

Alors que 73 % des élèves de seconde se disent heureux dans leur classe, 3 % déclarent ne pas s'y plaire. La distribution est similaire concernant le bien-être au lycée.

Près d'un tiers des élèves (32 %) se dit jamais stressé et 17 % déclarent l'être souvent.

Les élèves souvent stressés déclarent plus que les autres ne pas être heureux dans leur lycée. Les filles se disent plus souvent stressées et pas heureuses dans leur classe que les garçons. Les élèves de seconde professionnelle, bien que moins souvent stressés (39 % ne le sont jamais contre 25 % en filière générale ou technologique), se plaisent moins dans leur classe (70 % déclarent s'y sentir heureux contre 76 %).

### Une majorité d'élèves utilise le bus pour se rendre au lycée

Pour plus de la moitié des élèves (56 %), le temps de trajet entre le domicile et le lycée est compris entre 15 et 30 minutes, et 4 % mettent plus d'une heure. Les trajets ont tendance à être plus longs pour les élèves de seconde professionnelle : 37 % de trajets de plus de trente minutes contre 25 % chez les élèves de seconde générale ou technologique.

Les moyens de transport les plus utilisés sont le bus/car (71 %), la voiture (30 %), la marche (26 %) et le train (10 %). Moins de 4 % des élèves disent utiliser un deux-roues motorisé, un vélo, un skate ou des rollers. Les deux-roues motorisés et le vélo sont plus utilisés par les garçons que par les filles. Par ailleurs, le mode de transport varie en fonction de la profession et catégorie socioprofessionnelle du parent référent, avec notamment plus de trajets en bus/car, mais moins à pied chez les enfants d'employés ou d'ouvriers que chez les enfants de cadres et de professions intermédiaires.

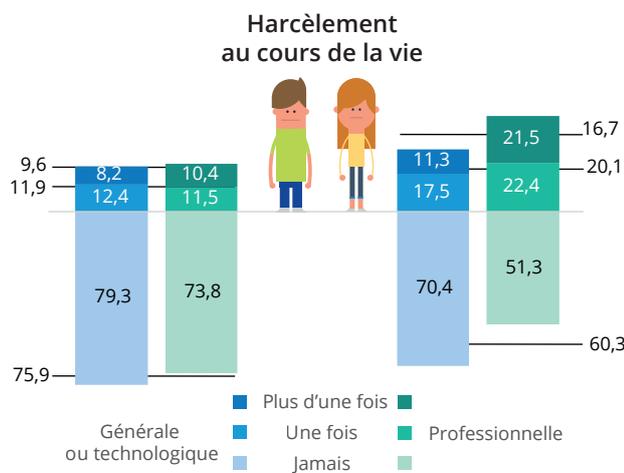
## SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

### Plus d'un élève sur quatre victime de harcèlement ou de violences au cours de sa vie

Trois élèves de seconde sur quatre (75 %) affirment se sentir bien le jour de l'examen infirmier et 3 % disent se sentir mal ou plutôt mal. Les filles sont plus concernées par le mal-être (5 % contre 2 % des garçons), tout comme les élèves de filière professionnelle (5 % contre 1 % des élèves en seconde générale ou technologique).

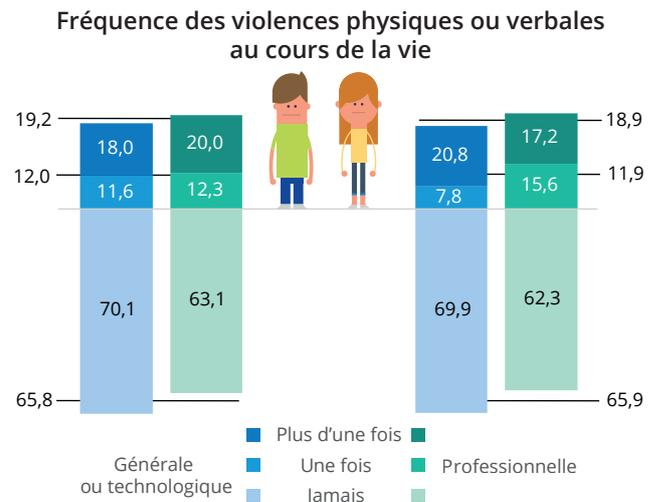
D'après les déclarations des élèves, 29 % ont été victimes de harcèlement au cours de leur vie, plusieurs fois pour 13 %. Chez les élèves ayant été harcelés une ou plusieurs fois, cela a eu lieu dans 17 % des cas les douze derniers mois, ce qui signifie qu'environ 5 % des élèves de seconde ont été victimes de harcèlement dans l'année écoulée. Les filles de seconde professionnelle sont particulièrement touchées par le harcèlement : 44 % en ont été victimes au cours de leur vie, plusieurs fois pour la moitié d'entre elles.

Les violences physiques ou verbales sont encore plus courantes, avec 31 % des élèves déclarant en avoir été victimes au cours de leur vie. Pour près d'un élève sur cinq (19 %) cela est arrivé plusieurs fois.



déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## CONDUITES ADDICTIVES

### Plus d'un élève sur huit déclare fumer au moins occasionnellement

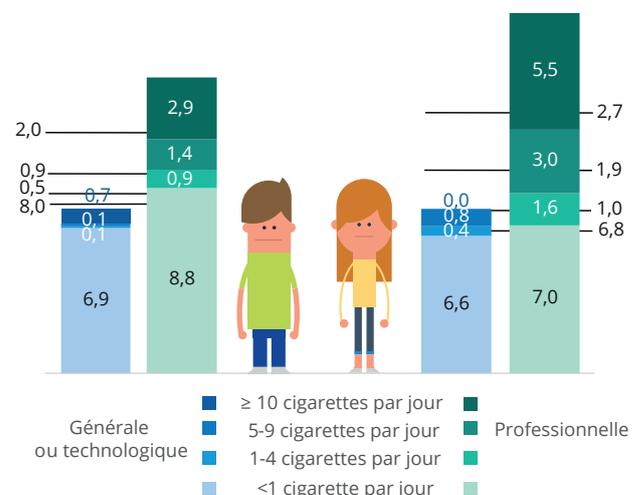
Selon les déclarations des élèves de seconde, 13 % fument au moins occasionnellement (deux fois plus dans les filières professionnelles que dans les filières générales ou technologiques, avec respectivement 16 % de fumeurs contre 8 %). Plus de 5 % fument régulièrement (9 % chez les élèves de seconde professionnelle contre 2 % chez les élèves de seconde générale ou technologique).

En parallèle, 33 % des jeunes déclarent avoir déjà utilisé une cigarette électronique (38 % chez les élèves de seconde professionnelle contre 27 % pour ceux de la filière générale et technologique).

Parmi les fumeurs, 43 % disent vouloir arrêter et 50 % déclarent avoir déjà essayé d'arrêter.

Concernant la fréquence, 38 % des élèves fumeurs consomment au moins une cigarette par jour (45 % des filles contre 30 % des garçons et 49 % des élèves de seconde professionnelle contre 14 % des élèves de filière générale et technologique) dont 2 % fument au moins dix cigarettes par jour. Parmi les 5 % de fumeurs réguliers, 43 % disent avoir toujours envie d'une cigarette dès le réveil.

### Consommation actuelle de cigarettes\*



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde

\* Les non-fumeurs ne sont pas représentés sur ce graphique, mais sont comptabilisés dans le calcul des pourcentages.

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Une consommation de tabac régulière plus importante lorsque les deux parents fument

Plus d'un élève sur deux (53 %) vit avec au moins un parent fumeur, avec une proportion plus importante dans les foyers dont le parent référent est sans emploi, par rapport aux foyers dont le parent référent est cadre ou de profession intermédiaire. Les élèves qui fument régulièrement ont plus souvent leurs deux parents qui fument également (56 % contre 15 % chez les fumeurs occasionnels et 19 % chez les non-fumeurs).

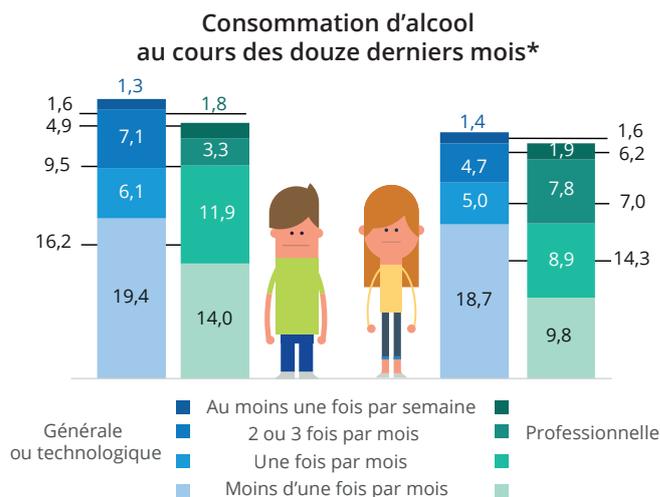
Près d'un élève sur deux se dit gêné par la fumée (47 %). Les élèves qui fument y sont moins sensibles (27 % des fumeurs occasionnels et 15 % des fumeurs réguliers contre 50 % des non-fumeurs).

## Un élève sur trois affirme avoir bu de l'alcool plusieurs fois

Alors que 29 % des élèves de seconde déclarent n'avoir jamais bu d'alcool, 38 % disent en avoir déjà bu une fois pour goûter et 33 % en avoir déjà bu plusieurs fois.

Les élèves déclarant fumer au moins occasionnellement sont beaucoup plus nombreux à avoir bu de l'alcool plusieurs fois (75 % contre 27 % chez les non-fumeurs). Les jeunes dont le parent référent est cadre ou de profession intermédiaire sont plus susceptibles d'avoir déjà consommé de l'alcool que leurs camarades.

Parmi les élèves ayant déjà bu de l'alcool plusieurs fois, plus de la moitié déclare en avoir bu moins d'une fois par mois au cours de l'année écoulée (53 %), un quart (25 %) une fois par mois et 5 % au moins une fois par semaine.



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
 \* Les élèves n'ayant jamais bu d'alcool ne sont pas représentés sur ce graphique, mais sont comptabilisés dans le calcul des pourcentages.  
 Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## Un huitième des élèves a déjà été en état d'ivresse

Parmi les élèves ayant déjà bu de l'alcool plusieurs fois, 36 % déclarent avoir déjà été ivre, ce qui représente 12 % des élèves de seconde. Pour la très grande majorité, la consommation d'alcool se fait soit avec la famille (51 %), soit avec les amis (42 %). Quelques-uns (5 %) déclarent boire le plus souvent seuls (9 % des garçons et des élèves de filière professionnelle, contre 1 % des filles et des élèves de filière générale ou technologique). La raison de consommation évoquée dans la plupart des cas est pour « faire la fête ».

Alors que la grande majorité des élèves (90 %) pense que l'alcool est dangereux pour la santé, 65 % trouvent qu'il est facile, voire très facile, de s'en procurer.

## Près de deux élèves sur cinq connaissent quelqu'un qui se drogue

Près de 40 % des élèves de seconde déclarent connaître une personne qui se drogue.

Plus d'un élève sur cinq (21 %) dit s'être déjà retrouvé dans une situation où il lui a été proposé de la drogue. Les garçons sont plus familiers de ces situations que les filles (24 % contre 18 %).

D'après leurs déclarations, 7 % des élèves ont déjà consommé du cannabis et 2 % une autre drogue, sans distinction selon le sexe ou la filière.

## S'est retrouvé dans une situation où on lui a proposé de la drogue



déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
 Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

# SEXUALITÉ

## Un élève sur huit déclare ne pas avoir connaissance de moyens de contraception

Si 88 % des élèves de seconde déclarent avoir connaissance d'au moins un moyen de contraception, ce nombre cache en réalité une grande diversité selon les profils des élèves.

En effet, les élèves de seconde professionnelle ne déclarent avoir connaissance d'un moyen de contraception que dans 83 % des cas, contre 94 % chez leurs homologues de filière générale ou technologique. Parmi ces derniers, les filles se déclarent en moyenne mieux informées que les garçons, ce qui n'est pas retrouvé en filière professionnelle.

Parmi les élèves déclarant avoir déjà eu au moins un rapport sexuel, 3 % déclarent ne pas avoir connaissance d'un moyen de contraception, contre 14 % chez les élèves n'ayant jamais eu de rapport.

## Une disparité importante d'utilisation des moyens de protection selon la filière

Un élève de seconde sur cinq (20 %) déclare avoir déjà eu au moins un rapport sexuel. Cette part est plus élevée dans les filières professionnelles (24 %) que dans les filières générales ou technologiques (14 %). Ces différences persistent en ajustant les résultats sur l'âge, et donc en tenant compte du fait que les élèves de seconde professionnelle sont en moyenne plus âgés que leurs homologues de filière générale ou technologique (voir tableau page ci-contre).

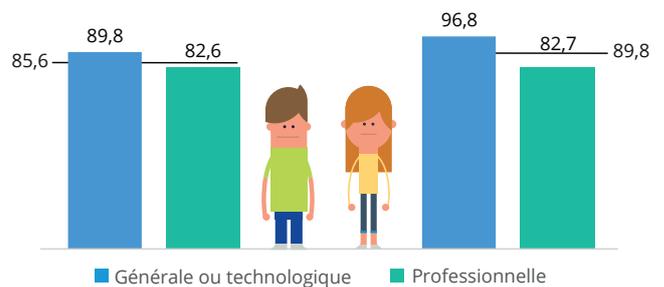
Pour la majorité des élèves (73 %), l'âge du premier rapport est de 14 ou 15 ans. Parmi les élèves ayant déjà eu un rapport sexuel, 77 % déclarent avoir utilisé un préservatif lors du premier rapport, avec une part plus faible chez les élèves de seconde professionnelle (71 % contre 90 % chez les élèves de seconde générale ou technologique).

Près de trois élèves sur quatre (73 %) disent utiliser un préservatif de manière systématique et 13 % n'en utilisent jamais. Les garçons sont plus nombreux à déclarer en faire usage à chaque rapport (82 % contre 66 % des filles).

Lors du dernier rapport, 81 % des élèves disent avoir utilisé une méthode de protection ou de contraception ; le préservatif masculin est la méthode la plus couramment utilisée (78 %), suivi de la pilule (42 %), du préservatif féminin (5 %), de l'implant (4 %) et du retrait (4 %). Il est à noter que plusieurs méthodes peuvent être utilisées simultanément. Parmi les élèves n'ayant pas utilisé de protection ou de contraception lors de leur dernier rapport, les raisons les plus souvent évoquées sont la peur d'en parler, le manque d'envie/de sensations, les problèmes financiers, le fait de ne pas en avoir sur soi, la méconnaissance et l'homosexualité.

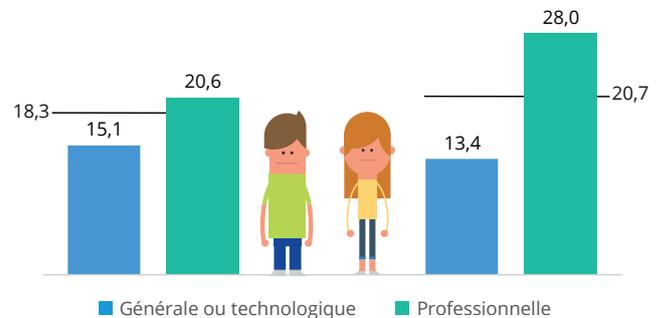
Parmi les filles ayant déjà eu des rapports sexuels, 40 % déclarent avoir déjà utilisé un contraceptif d'urgence et 1 % avoir déjà eu recours à l'interruption volontaire de grossesse.

### A connaissance de moyens de contraception



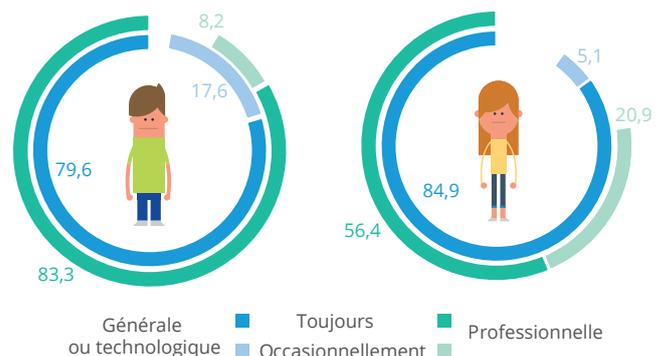
déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

### A déjà eu des rapports sexuels



déclaré par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

### Fréquence d'utilisation d'un préservatif



déclarée par l'élève, selon le sexe et la filière pour 100 élèves de seconde ayant déjà eu au moins un rapport sexuel  
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

## MÉTHODOLOGIE

Réalisée en partenariat avec les personnels des académies d'Amiens et de Lille, l'enquête Jesais se déroule en deux parties. Dans la première, les thématiques abordées ont trait à la scolarité, aux moyens de locomotion, aux pratiques sportives et activités extra-scolaires, à l'hygiène de vie, aux habitudes alimentaires, à l'expérimentation éventuelle de tabac et d'alcool, ainsi qu'à la sexualité. L'élève renseigne cette première partie, aidé si nécessaire par l'infirmier ou une autre personne. Dans la seconde partie, les infirmiers scolaires notent leurs observations suite aux différents examens qu'ils ont effectués (date de naissance, poids, taille, état dentaire, vue, audition, vaccinations qui figurent sur le carnet de santé). Des questions liées à la santé, à l'activité professionnelle des parents et à la composition de la famille sont également posées à l'élève.

Un échantillonnage au quart est effectué de façon aléatoire à partir du jour de naissance de l'élève pour l'académie d'Amiens et des classes pour l'académie de Lille, avec la possibilité pour les établissements d'enquêter tous les élèves. Cette méthodologie permet une représentativité infrarégionale.

Les indicateurs présentés dans ce document portent sur un total maximal de 1 642 élèves de secondes (695 en seconde générale ou technologique et 947 en seconde professionnelle ; 811 garçons et 831 filles) scolarisés en 2019-2020 ou 2020-2021. Les résultats sont redressés chaque année scolaire pour garantir la représentativité de l'ensemble des élèves de seconde scolarisés dans un établissement public de la région. La pondération mise en place prend en compte l'établissement et le bassin d'éducation et de formation dans lequel il est situé, ainsi que le sexe et la filière de l'élève.

Les différences mentionnées (par exemple entre les filles et les garçons) sont issues d'analyses qui ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques et les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %. Les modèles mis en place intègrent l'âge de l'élève (permettant un ajustement si la variable analysée diffère suivant l'âge), l'année scolaire, la filière et le sexe. Les pourcentages présentés sont arrondis à un chiffre après la virgule, aussi le fait de faire la somme de deux chiffres déjà arrondis présentés sur un graphique peut différer de la vraie valeur mentionnée par ailleurs dans le texte.

Âge moyen des élèves selon le sexe et la filière

	Seconde générale ou technologique	Seconde professionnelle
Garçons	16,0 ans	16,6 ans
Filles	16,0 ans	16,5 ans

### L'analyse des correspondances multiples (ACM présentée en dernière page)

L'objectif de l'ACM est de résumer un tableau de données dans lequel les individus sont décrits par des variables qualitatives. Elle permet d'étudier les ressemblances entre individus et de dégager des profils. L'éloignement ou la proximité de deux informations, observés graphiquement, renseignent sur leur liaison. Ainsi, plus les points de deux modalités sont rapprochés, plus celles-ci apparaissent simultanément dans les observations et inversement. Il est important de noter que ceci permet de dégager des tendances, un individu donné ne présentant pas systématiquement toutes les modalités caractérisant une composante donnée. En outre, cette représentation correspond plus à un outil de confirmation des résultats présentés dans ce document que de quantification précise des proximités entre les différents items. Par souci de lisibilité, seules les modalités les mieux représentées sur le plan ont été conservées.

### Parent de référence et profession et catégorie socioprofessionnelle

Le parent de référence correspond au père si l'enfant vit avec ses deux parents ou est en garde alternée. Si la situation professionnelle de celui-ci n'est pas connue, c'est la situation de la mère qui est considérée. Si l'enfant vit avec un seul des parents, que celui-ci vive seul ou en couple, c'est la situation professionnelle de ce parent qui est retenue.

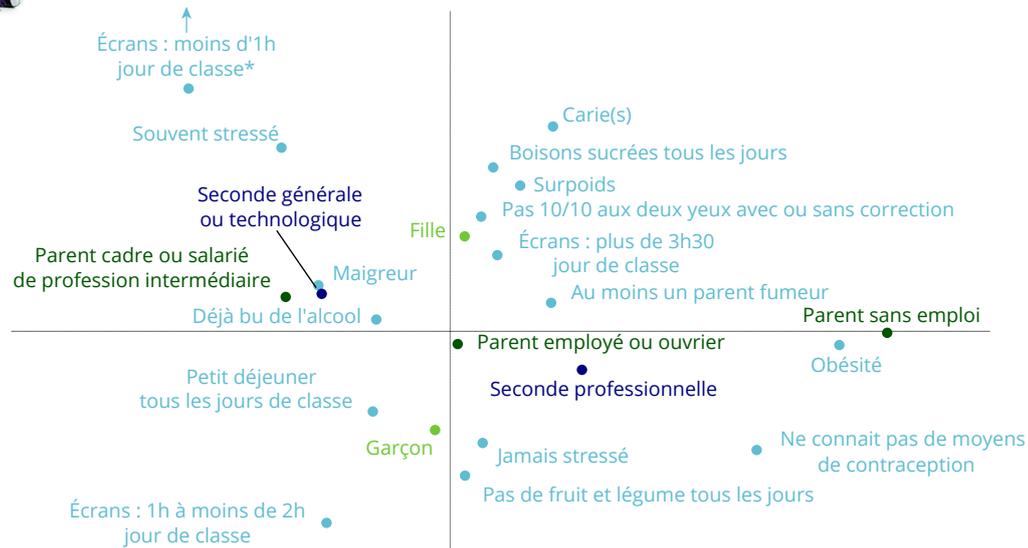
Les professions et catégories socioprofessionnelles sont regroupées selon la nomenclature proposée par l'Insee en 2020, tenant compte de la profession, de la position hiérarchique et du statut salarié ou non. Dans ce document, la nomenclature en six postes est utilisée : agriculteurs, artisans/commerçants/chefs d'entreprise, cadres, professions intermédiaires, employés et ouvriers. En raison de faibles effectifs, les parents agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise n'ont pas pu être considérés dans l'analyse. Par ailleurs, les cadres et salariés de profession intermédiaire ont été groupés, tout comme les employés et les ouvriers. Un groupe constitué des parents sans emploi a également été étudié.



## SYNTHÈSE

La synthèse présentée repose sur une analyse des correspondances multiples (cf. page précédente). L'illustration porte sur l'information ressortant des deux premiers axes factoriels.

### ACM sur différentes variables de l'étude *Jesais*



\* La modalité « Écrans : moins d'1h jour de classe » est située plus haut dans l'ACM. Elle a été ici descendue sur le graphique afin de faciliter la lecture.

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais* Années scolaires 2019-2020 et 2020-2021

L'axe horizontal souligne les différents profils sociaux des élèves ainsi que les différentes filières.

À gauche, les élèves de filière générale ou technologique et ceux dont le parent référent est cadre ou de profession intermédiaire. Ces élèves sont plus souvent associés au fait d'avoir déjà bu de l'alcool plusieurs fois au cours de leur vie, d'être en situation de maigreur, d'être souvent stressé et de consacrer relativement peu de temps aux écrans les jours de classe.

La droite de l'axe regroupe les élèves de filière professionnelle et ceux dont le parent référent est sans emploi. Ces élèves ont plus tendance à ne pas connaître de moyens de contraception, à être en situation d'obésité et à vivre avec au moins un parent fumeur.

L'axe vertical est généré en opposant les filles (en haut) aux garçons (en bas). Les filles passent en moyenne un temps plus important devant les écrans, même si elles sont plus nombreuses que les garçons à y consacrer moins d'une heure les jours de classe. En outre, elles sont plus susceptibles d'être stressées et d'avoir eu un rapport sexuel. À l'inverse, les garçons déclarent plus souvent ne jamais être stressés. Ils prennent également des petits déjeuners plus régulièrement les jours de classe, mais consomment moins de fruits et légumes que les filles.

Cette analyse met également en évidence la relation entre le fait de consommer des boissons sucrées tous les jours, d'être en surpoids, d'avoir des caries et de passer beaucoup de temps devant les écrans.

Ce document a été diffusé en septembre 2022 par l'OR2S.

Il a été réalisé par Manon Pruvost-Couvreur, Hugo Wetzel, Léo Noiret, Nadège Thomas, Alain Trugeon (OR2S),

Catherine Rousseau, Nathalie Verguldezoone (Rectorat de l'académie d'Amiens), Muriel Dehay, Rebecca Ponthieu (Rectorat de l'académie de Lille),

Véronique Thuez (direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Aisne), Johanna Lefebvre (direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Oise), Catherine Julien (direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Nord), Delphine Belynyck (direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Pas-de-Calais) et Anne-Sophie Pourchez (direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Somme), Amandine Dejancourt (ARS Hauts-de-France), Isabelle Gonthier (Conseil régional Hauts-de-France).

Il a été mis en page par Sylvie Bonin (OR2S).

Il a été financé par l'ARS Hauts-de-France et le conseil régional Hauts-de-France.

Les auteurs remercient les parents et leur(s) enfant(s), les infirmiers scolaires, les responsables d'établissement, les personnes des rectorats,

les directions des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Aisne, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme qui ont permis la réalisation de ce recueil.

Directeur(trice)s de la publication : M<sup>me</sup> Valérie Cabuil, P<sup>r</sup> Maxime Gignon, M. Raphaël Muller

#### Observatoire régional de la santé et du social

Siège social Faculté de médecine - 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 - Tél : 03 22 82 77 24 - Télécopie : 03 22 82 77 41 - E-mail : info@or2s.fr - http://www.or2s.fr

#### Rectorat de l'académie d'Amiens et de Lille

20, boulevard Alsace Lorraine F-80063 Amiens cedex 9 Tél : 03 22 82 38 23 E-mail : ce.rectorat@ac-amiens.fr - http://www.ac-amiens.fr

144, rue de Bavay F-59000 Lille Tél : 03 20 15 60 00 E-mail : ce.rectorat@ac-lille.fr - http://www.ac-lille.fr